

LA FAUNE ALBIENNE DE TRAIGUERA (PROVINCE DE CASTELLON - ESPAGNE)

par

Joseph CANEROT * et † Maurice COLLIGNON **

* Laboratoire de Géologie, Université Paul-Sabatier, 39, allées Jules-Guesde, 31062 Toulouse Cedex.

** chemin Monair, 38340 Moirans.

RESUME

D'âge albien supérieur-terminal, le gisement de Traiguera contient une faune de Mollusques remarquable tant par sa richesse et sa variété que par le bon état de conservation de ses représentants. Il a fourni une Ammonite nouvelle, *Parengonoceras caneroti* nov. sp. et quatre espèces nouvelles de Lamellibranches, *Thetis radiata* nov. sp., *Anthonya hispanica* nov. sp., *Laevicardium hispanicum* nov. sp. et *Pterotrigonia (Scabiotrigonia) pseudoliformis* nov. sp. Cette faune a été récoltée dans la série ligniteuse, deltaïque qui, dans le Maestrazgo nord-oriental, fait suite aux assises carbonatées du "complexe urgonien" et précède la phase d'épandages terrigènes des "grès du Maestrazgo".

ABSTRACT

Belonging to the latest Albian, the Traiguera outcrop contains a rich, varied and well preserved fauna of Mollusca. It has furnished a new Ammonite *Parengonoceras caneroti* nov. sp. and four new species of Lamellibranchiata (*Thetis radiata* nov. sp., *Anthonya hispanica* nov. sp., *Laevicardium hispanicum* nov. sp. and *Pterotrigonia (Scabiotrigonia) pseudoaliformis* nov. sp. This fauna has been collected in the lignituous deltaic series which, in the north-eastern Maestrazgo, follows the carbonated beds of the "urgonian complex" and precedes the terrigenous distribution of the "Maestrazgo Sandstones".

INTRODUCTION

En 1967, dans le cadre de recherches géologiques menées en Espagne, à l'articulation des chaînes ibérique et catalane fut découverte, aux abords de Traiguera, dans le fond d'une carrière d'argile ligniteuse exploitée pour la fabrication de tuiles et de briques, une riche faune de Mollusques, Echinodermes et Polypiers. L'âge albien de ce gisement de Traiguera fut établi à la suite d'une étude des premières récoltes d'Ammonites.

Cette découverte permit (Canérot, 1967) de préciser la paléogéographie du Maestrazgo au cours de cette période éocétacée et notamment d'étendre jusqu'aux abords de l'embouchure de l'Ebre l'aire de sédimentation marine de l'Albien, jusqu'alors réduite aux régions plus méridionales de Castellon et de Valencia (Saeftel, 1961).

Un inventaire complet des Céphalopodes, des Gastéropodes et des Lamellibranches, effectué par l'un de nous (M. C.), a été présenté dans un travail récent (Canérot, 1974) portant sur la géologie du domaine situé aux confins des Chaînes ibérique et catalane. Or cet inventaire montre que plusieurs formes récoltées dans le gisement de Traiguera sont nouvelles. De plus ce gisement, unique à ce jour dans l'ensemble du Maestrazgo, est devenu inaccessible en raison de l'abandon de la carrière et de son utilisation comme décharge.

Dans ces conditions, une description détaillée de la série albienne de Traiguera et de son contenu paléontologique nous a paru opportune.

Parengonoceras SPATH, 1924
Parengonoceras caneroti nov. sp.
pl. 1, fig. 1 a - b - c ; 2 a - b

Mensurations :

Holotype : TR. A. 08.
D : 10,3 cm ; E : 2,9 ; H/D : 0,55 ; O/D : 0,08.
H : 5,7 ; O : 0,8 ; E/D : 0,28.
Paratype : T.R. A. 07
D : 9,2 cm ; E : 2,8 ; H/D : 0,57 ; O/D : 0,09.
H : 5,2 ; O : 0,8 ; E/D : 0,30.

Description et comparaisons :

L'exemplaire TR. A. 08 a été choisi comme type parcequ'il présente les caractères d'ornementation les plus expressifs ; malheureusement il en manque une partie et la cloison ne montre que son dentelé terminal. Le deuxième exemplaire est très bien conservé au point de vue forme et cloison, mais son ornementation est moins nette.

Il s'agit d'une Ammonite relativement épaisse à flancs bombés, de forme nettement lenticulaire avec ombilic étroit et région externe plate. L'ornementation sur l'exemplaire dont le test est le mieux conservé, comporte une première rangée de très petits tubercules saillants et pointus, situés assez loin du sommet oblique de la paroi ombilicale proprement dite ; ces tubercules sont unis à ce rebord ombilical par une courte côte peu perceptible et à une deuxième rangée de tubercules encore plus petits, à peine sensibles, mais réels, par une costule basse vers le tiers externe des flancs. Deux sont bien visibles ; au-delà ils disparaissent. Une double rangée de très petits tubercules alternant au début, puis se faisant face deux à deux, encadrent la région siphonale légèrement concave, puis plate et progressivement élargie. Enfin tout le test est entièrement couvert d'une infinité de très fines costules extrêmement serrées, visibles à l'oeil nu. La cloison possède 5 - 6 lobes courts et autant de selles échancrées et ressemble en particulier à celles de nombreux exemplaires figurés par Hyatt dans son ouvrage sur les *Pseudoceratites* du Crétacé.

Le deuxième exemplaire (TR. A. 07) est complet et il a l'avantage d'être de forme nettement lenticulaire et de montrer des cloisons faciles à suivre. Le test est en partie conservé ; mais la deuxième rangée de tubercules n'est pas visible, ce qui m'a empêché de le prendre comme type de l'espèce.

D'autres exemplaires sont représentés par des fragments toujours intéressants. Un petit exemplaire (TR. A. 10) réduit à un tiers de tour, montre que du pourtour ombilical partent des côtes fines arrivant jusqu'à un tubercule placé au milieu des flancs, puis disparaissant. Un autre, de même taille (TR. A. 09), présente un tubercule ombilical avec des côtes atteignant le tubercule latéral.

Ce qui me paraît très important dans cette espèce nouvelle, c'est la présence de deux rangées de tubercules, malgré la petitesse de ceux-ci, en particulier ceux de la deuxième rangée et même de trois rangées si on compte comme telles celles qui bordent la carène plate : ainsi cette Ammonite se rapproche de *Parengonoceras* SPATH, dont le type est *P. ebrayi* DE LORJOL, plus que de toute autre. Une autre espèce est assez voisine : il s'agit de *P. elegans* RENZ, de mêmes dimensions proportionnelles, mais dont la région externe est bordée de tubercules puissants bien différents des tubercules minuscules de l'espèce espagnole. La cloison est de même type, mais beaucoup plus découpée, tant en ce qui concerne les selles que les lobes. Cependant la position des tubercules "ombilicaux" est la même et il n'y a pas trace d'une deuxième rangée, même insensible.

Enfin, l'existence de tubercules, tant sur les flancs, que bordant la carène, écarte cette Ammonite, malgré les apparences, du genre totalement inerme *Platknemiceras* BATALLER qui paraît faire double emploi avec *Protengonoceras* HYATT.

Matériel et répartition stratigraphique :

Echantillon : TR. A. 08 (holotype) ; TR. A. 07 (paratype) ; TR. A. 09 ; 10.

Etage : Albien supérieur. Formation et gisement : "lignites de Traiguera" ; coll. Canérot, Université Paul Sabatier, Toulouse.

Acanthoceratidae HYATT, 1900
Mantelliceratinae HYATT, 1903
Calycoceras HYATT, 1900
Calycoceras (*Gentoniceras*) aff. *gentoni* (BRONGNIART)
pl. 1, fig. 4

Remarques :

La faune de Traiguera a livré aussi deux exemplaires, malheureusement fragmentaires, de *Calycoceras* (*Calycoceras*) aff. *gentoni* BRONGNIART. Leur état ne m'a permis que de les rapprocher du genre

PLANCHE 1

- Fig. 1 — *Parengonoceras caneroti* nov. sp., holotype, coll. Canerot, Toulouse ; TR. A. 08.
Fig. 2 — *Parengonoceras caneroti* nov. sp., paratype, coll. Canerot, Toulouse ; TR. A. 07.
Fig. 3 — *Protengonoceras gabbi* BOHM, coll. Canerot, Toulouse ; TR. A. 01.
Fig. 4 — *Calycoceras (Gentoniceras) aff. gentoni* BRONGNIART, coll. Canerot, Toulouse ; TR. A. 12.

Tous les échantillons proviennent des "lignites de Traiguera" : Albien de la province de Castellon, Espagne.

